



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

PRESS RELEASE

# Crossroads

## « Un léger décalage à la jointure des mondes »

*Résidence d'architectes*

*« La situation frontalière est un paysage commun balayé par les mêmes vents, c'est une rencontre quotidienne entre deux cultures qui devient son identité. C'est un trait léger sur un déplacement agile. »*

*En 2020 et 2021, le territoire frontalier entre la France et l'Espagne accueille le programme de résidence d'architectes de la MAOP. Accueilli par la Galeria Horizon à Colera, Odysseas Yannikouris et Alessandra Monarcha, tous deux architectes et artistes, ont été sélectionnés parmi 47 équipes de pratiques émergentes pour explorer le paysage frontalier. Les frontières sont des lignes d'incertitudes et en tant que telles, elles ont leurs propres tensions. Ils interviennent dans un contexte sanitaire qui, au cours de l'année, a redonné à la*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

*notion de frontière son sens premier : ligne de protection, ligne de gestion des flux et des corps. Ce sens, certains ont eu tendance à l'oublier, pensant que leur ouverture n'est plus révocable. La ligne est fine, et c'est en funambules qu'ils interviennent sur le territoire. Ils proposent aujourd'hui au public de découvrir le paysage à travers leur regard, par des interventions simples et presque déjà-là.*

*Accompagnés de la photographe Claire Lavabre, ils proposent un nouveau récit de la jointure des mondes en 3 actes : une exposition au sein de la Galeria Horizon, un atlas pour inviter tant les habitants que les passants à découvrir une partie moins connue de la côte touristique, et un acte de construction comme une invitation à prendre soin collectivement d'un environnement naturel et bâti.*

*Ainsi, ils ouvrent à travers la résidence un nouvel espace public ouvert à tous, un lieu de beauté à ressentir et à protéger, un lieu qui n'est plus un lieu de séparation mais plutôt de reconnexion.*

*Résidence proposée par la MAOP dans le cadre du programme « 10 Résidences d'architectes », une initiative du Réseau des Maisons de l'Architecture, soutenu par le mécénat de la Caisse des Dépôts.*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

# Un programme d'architectes en résidence

Initiées par le [Réseau des maisons de l'architecture](#), les Résidences d'architectes sont portées localement par les Maisons de l'architecture. La résidence CROSSROADS est portée par la [Maison de l'Architecture Occitanie Pyrénées](#) et questionne le territoire et le paysage frontalier situé entre Cerbère et Colera, entre la France et l'Espagne.

À partir d'un appel à candidature, les maisons de l'architecture sélectionnent et accompagnent les équipes résidentes pluridisciplinaires amenées à s'installer, habiter et travailler sur leur territoire pour développer une recherche le temps de quelques semaines ou plusieurs mois.

Ancrées dans le temps et l'espace, ces expériences in situ visent à favoriser la rencontre, le partage et l'échange avec les habitants et les élus pour provoquer la réflexion et apporter des réponses collectives aux enjeux urbains et paysagers contemporains.

Le Réseau des maisons de l'architecture a lancé en 2017 avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts la première édition des résidences d'architectes, portées par les MA. Ce projet a donné lieu à un partenariat national reconduit pour la troisième édition en 2020.

La Caisse des Dépôts et ses filiales constituent un groupe public, investisseur de long terme au service de l'intérêt général et du développement économique des territoires. Elle regroupe cinq domaines d'expertise : les retraites, et la formation professionnelle, les gestions d'actifs, le suivi des filiales et des participations, le financement des entreprises (avec Bpifrance) et la Banque des Territoires.



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

## à propos

### *Galeria Horizon*

*Depuis 1992, la Galeria d'Art Horizon organise des expositions d'art et diverses activités culturelles. L'intention de la galerie est d'aider à établir un dialogue vital entre les artistes et les institutions, tant au niveau national qu'international. La galerie a été fondée à Colera, à l'extrémité nord-est de l'Espagne, par Silvy Wittevrongel (Belgique) et l'artiste Ralph Bernabei (NYC).*

*En 2006, parallèlement à ces activités, la galerie s'est chargée de l'édition d'Outer Horizons, une publication annuelle internationale axée sur l'art et la philosophie. L'objectif de ce projet est d'échanger du matériel sensible sous forme d'image et de pensée provenant d'autres horizons. La Galeria d'Art Horizon s'engage à continuer de construire des ponts plutôt que de construire de murs.*

[www.galeria-horizon.com](http://www.galeria-horizon.com)

### *La Maison de l'Architecture Occitanie Pyrénées*

*La Maison de l'Architecture Occitanie Pyrénées est une association culturelle qui a pour but de promouvoir la qualité de la création passée et actuelle dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'environnement et, d'une manière générale, du cadre de vie, en assurant la promotion de l'architecture en lien avec les disciplines artistiques connexes, en participant à la diffusion de la culture architecturale en proposant des outils de médiation à destination du public, en proposant à tous les publics des actions de sensibilisation et des actions à visée pédagogique dans les domaines de l'architecture. Dans le cadre de son programme culturel, la MAOP propose des expositions, publications, conférences, ateliers participatifs, balades architecturales développés en relation avec les acteurs des arts et de l'architecture de la région.*

[www.maop.fr](http://www.maop.fr)





Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

# Contact

*MAOP*

*Joanne Pouzenc, director of the Maison de  
l'Architecture Occitanie Pyrénées*

*contact@maop.fr*

*1 rue Renée Aspe*

*31000 Toulouse*

*+33 5 61 53 19 89*

*Galeria d'Art Horizon*

*Silvy Wittevrongel / Ralph Bernabei*

*Galeria d'Art Horizon*

*info@galeria-horizon.com*

*Francesc Ribera 22*

*E-17496 Colera, Girone*

*+34 972.389.185*

*+34 655.659.412*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

## *Odysseas Yannikouris & Alessandra Monarcha*



*Odysseas et Alessandra sont architectes, urbanistes, et plasticiens, installés à Marseille. Par leurs formations et leurs expériences concrètes du projet à toutes ses échelles (scénographie, conception architecturale, construction, projet urbain et d'espace public, étude territoriale...) ils ont su développer un savoir-faire précis sur de nombreux aspects du champs de leur discipline. Ils travaillent ensemble dès 2016, puis en 2017, à l'occasion de la résidence d'Odysseas à la Villa Medici, ils pérennisent leur collaboration autour d'un projet visant à donner de nouvelles perspectives :*

- à certaines substances inédites de projet : l'énergie, le climat, la Nature.*
- aux enjeux de l'attention que tous doivent porter aux territoires de la production, ceux hors des métropoles.*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

*Leur attachement aux thématiques multiples de l'écologie prend ses fondements dans une culture active et émergente de la compréhension des interactions. Leur pratique se fonde sur deux thèmes qui les lient à cette pensée : l'hybridité de l'identité, et le lien entre violence, politique, et Nature. Ces thèmes ont su motiver leur travail d'architecte depuis 2009, puis en 2017 ils ont eu l'opportunité d'élargir cette pratique pour l'adresser à de nouveaux champs artistiques. Ainsi ils ont débuté une production plurielle qui utilise librement l'écriture, le dessin, la photographie, la vidéo et la maquette, comme des éléments corrélés de production de sens. Chapitres de cette volonté de décrire la complexité, leurs travaux d'installation in-situ s'attachent à démontrer l'évidence de certains phénomènes. Situés hors de tout discours et de toutes métaphore, ces travaux leur permettent de donner les perspectives d'émerveillement, dont le sujet de l'écologie est capable, et a besoin.*

*Ils sont aujourd'hui engagés sur des projets d'architecture, d'exploration de territoire, d'installation au contact de réalités locales, d'écriture et d'enseignement.*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

# Calendrier

*EXPOSITION ET PRESENTATION PUBLIQUE*

*DE LA RESIDENCE A LA GALERIE HORIZON*

*27 et 28 Mars 2021*

*Dans la Galeria Horizon à Colera, l'exposition montrera le résultat du travail d'exploration et narration du territoire entre Cerbere, Port Bou et Colera. Ainsi le travail photographique de Claire Lavabre, les cartes dessinées d'après les balades, les maquettes, la collection d'échantillons, proposeront une immersion dans l'exploration des résidents et qui propose au visiteur de découvrir ces situations.*

*A l'intérieur de la Galeria Horizon des cartes seront à disposition des visiteurs. Ce sont des invitations diffuses à l'expérience originale et personnelle de la terre inconnue, le long de ces trois balades, intenses en situations, pas très accessibles, et un peu sauvages.*

*Informations et nouveautés sur [www.maop.fr](http://www.maop.fr) / insta: [@la.jointure.des.mondes](https://www.instagram.com/la.jointure.des.mondes)*

*- Presentation de l'Atlas*

*- Meravelles, Journal et Cartes*

*- Invitation à la balade vers « la jointure des mondes »*

*EVENEMENT PUBLIC A "LA JOINTURE DES MONDES"*

*27 Mars 2021*

*42,178493 N; 3,1592359 E*

*Ce lieu a une atmosphère qui profite d'une contingence esthétique parfaite. Le projet propose de nettoyer cette ruine et les parties du chemin qui y mènent afin de lui donner une nouvelle valeur*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

*et de la transformer en un nouvel espace public. Le projet prévoit de procéder au nettoyage de l'espace et de le restaurer avec des gestes simples. Dans ce paysage aux mille situations, il y aura un « acte de construction ». A partir de la ruine sans grand intérêt, de quelque chose qui a été bâti là, les résidents feront quelque chose : une aménité, sans fonction spécifique, sans rapport au tissu du territoire, dont le seul objectif sera d'exister.*

*Les architectes et artistes en résidence invitent le public à découvrir « la jointure des mondes » telle qu'ils l'ont découverte et expérimentée. Ils auront construit une surface sur laquelle se tenir debout, avec comme seul programme, d'y passer du temps et des efforts. Son seul but sera d'être généreux. L'espace ainsi proposé sera présenté lors d'un évènement de fin de résidence, le 27 et le 28 mars. Pour ce moment collectif, les artistes invitent Clément Bondu pour une lecture publique et kAO pour une performance musicale.*

*Information et nouveautés sur [www.maop.fr](http://www.maop.fr) / insta: [@la.jointure.des.mondes](https://www.instagram.com/la.jointure.des.mondes)*

## *EVENEMENT PUBLIC A CERBÈRE / PORT BOU*

*D'autres évènements auront lieu à Cerbère- Port Bou et à l'Hôtel du Rayon Vert*

*Informations et nouveautés sur [www.maop.fr](http://www.maop.fr) / insta: [@la.jointure.des.mondes](https://www.instagram.com/la.jointure.des.mondes)*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

# *Démarche artistique*



Photo ©Claire Lavabre

## *Le Monde*

*Colera, Portbou et Cerbère sont les allégories d'un temps qui a été intense et qui s'est figé. Que penser aujourd'hui de leur langueur, et peut-on espérer voir leur dynamisme revenir ? Peut-être pourraient-elles retrouver la flamboyance de leurs activités d'échanges ; ou profiter d'un tourisme, épuisé du tourisme de la Costa Brava ; ou quelque chose d'autre nouveau, intelligent, et bien benchmarké... Inexorablement*





Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

*quelque chose viendra, mais pour l'heure, c'est une vie douce et dure à la fois, un peu ralentie mais très amoureuse, que l'on y voit.*

*Il semblerait que l'état de crise ne tarisse plus d'ingéniosité pour se pérenniser. Et bien qu'il soit de plus en plus dur d'avoir la première des certitudes, il y a une chose que l'on arrive encore à croire : nous disposons de plus de temps qu'autre chose pour inventer notre prospérité. L'attractivité se mesure encore par la quantité de choses lourdes qu'on trimballe sur le territoire, peu importe vraiment l'énergie dissipée. Le béton c'est un programme en soi : la manifestation physique d'un flux qui, au passage, rémunère les acteurs de sa mise en oeuvre. Bâtir, abandonner, et reconstruire un peu différemment, n'est pas que la quête du meilleur, il s'agit aussi de tenir le mouvement accéléré. Et quand ça s'arrête, il ne reste plus qu'à constater la vitesse, à laquelle l'ivresse de vitesse peut mener à l'échec ; mais quand ça s'arrête on se languit de l'immobilité.*

*Se pose à nous alors la question d'agir avec lenteur : comme une résistance aux excitants, et comme un remède à l'ennui de la paralysie. La sobriété est une exigence, mais ce n'est pas encore un programme. La lenteur qui fleurit aujourd'hui en contre-modèle sait valoriser la pérennité, et peut-être parlerons-nous bientôt, du soin et de l'entretien, plutôt que de la livraison ; cultiver plutôt que bâtir. C'est répondre à la nécessité de sobriété, par le slogan *doing more with less*<sup>1</sup>, mais en s'accordant le temps, déjà, de scruter « le peu ».*

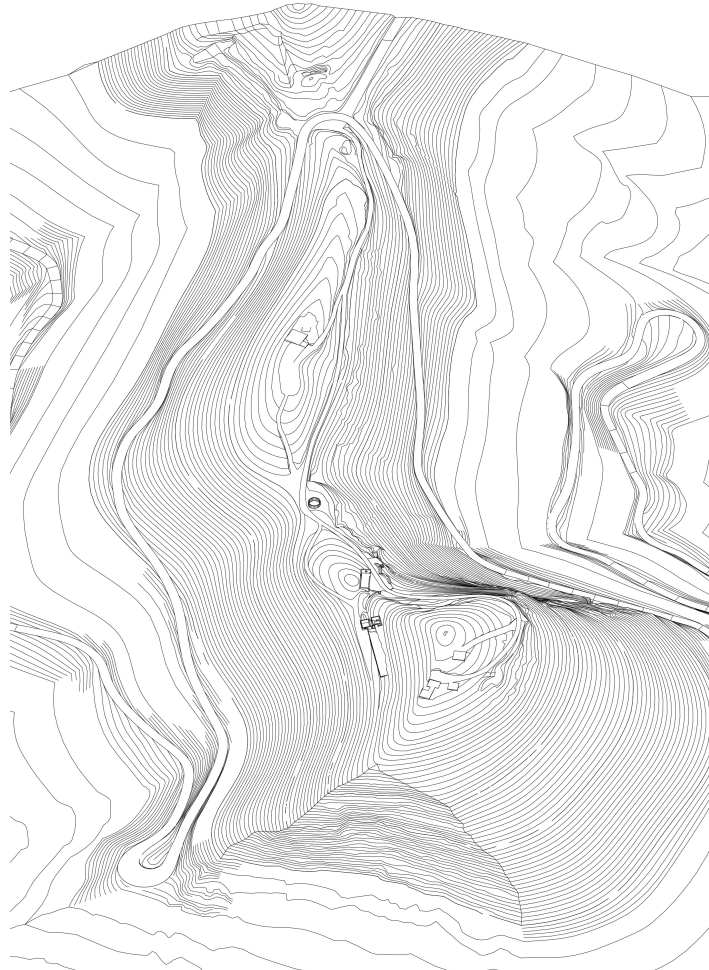
*Colera, Portbou, Cerbère, et leurs 1000 situations, quel laboratoire ! Toute la matière est là, massive et en quantité, et en travaillant durement à voir, on s'aperçoit qu'elle contient déjà les désirs délicats de faire de chaque  $m^2 \cdot kg/s^2$ , un temple. La matière qui aura été remuée en quantité, entre Colera à Cerbère, on la visite en autant de rêveries, et on se surprend à sourire de l'exaltation esthétique, de regarder des images de mondes fêlés : *more and less*.*

---

<sup>1</sup> Même si on est tous fatigués de jouer autour de ces deux mots, *less* et *more*, le slogan de Buckminster Fuller résonne plus que d'autres peut être. Rappelons parmi autre chose que l'architecte, pionnier d'une certaine pensée de l'écologie, a été l'inventeur du concept d'esclave énergétique (qui mesure nos dépenses d'énergie en nombre de personnes nécessaires à la réalisation de ce même travail). Rappelons aussi cette question récurrente, qu'il posait à l'architecture : *How much does your building weigh ?*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées



Map of the site ©Odysseas Yannikouris and Alessandra Monarcha

### Arpenter le Monde

*De Colera à Cerbère, entre cultures constructives française et espagnole, entre infrastructures transnationales de l'échange et de la défense, nous sommes dans le monde du lourd et de l'épais ; du million de tonne et de l'obus de canon. Il y a de la belle architecture, des panoramas époustouflants, des ciels romantiques, du vin à tomber... Les deux gares trois fois trop grosses, restent des plateformes d'échanges, il y a une activité touristique et culturelle, des promeneurs, des motards, des gens qui vivent, qui commercent, qui construisent... ça vivote, d'une manière douce et dure à la fois, dans des espaces trois fois trop grands.*





Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

*il y a un sens esthétique qui nous pousserait à vouloir nous débarrasser des délaissées pour donner de la vitalité à ce décor riche de patrimoine puissant, et de belle nature. On aurait d'abord envi que se mélangent tous les fastes qui en ont fait l'histoire ; on pense « potentiel », activation, et stratégies... mais à moins de miracle milliardaire, tout est trop massif pour ces arrières-pensées.*

*Mais on bouge de situations en situations, et peu à peu cette esthétique morale, qui préfère l'actif, le bien composé et le bien conservé, ennuie. L'exploration nous montre des lieux singuliers, laissés par le passé, et qu'un abandon relatif a pu cultiver. On parcourt 16km intenses de situations de contraste, entre Cerbère de Coléra, et l'esprit égraine de lui-même, ses 1000 tableaux. On voit des architectures flamboyantes et défraîchies, on passe devant des vies, douces et dures à la fois, qui s'alanguissent dans les lieux de sociabilité du logement ouvrier, on voit l'abandon de la pente sud où pousse un paysage d'aiguillons, on voit se matérialiser les soins qu'aura apportés la main d'un laissé-pour-compte, on traverse des plateaux d'automates qui expirent en continue, on ascensionne des jardins qui ne cultivent que de l'eau... Le temps aura rempli l'énorme quantité de matière de ce paysage cultivé, des contrastes de son action : les choses poussent, s'écroulent ou résistent, s'usent du vent et de la mer, se réparent et se réemploient à l'optimum...*

*L'ambiance s'empare plus que du regard : c'est notre sens de l'impalpable qui se revitalise, celui qui perçoit le temps passer. Un an à Portbou, et l'on verrait l'aiguille des minutes d'une montre, bouger. Des équipements en activité à la ruine, tout s'ajoute à l'Atlas des qualités intangibles de ce paysage. Ce que permet ce monde si particulier, c'est la découverte d'une esthétique de la léthargie, où quelques kilomètres de marche, semblent être une aventure exotique dans un pays un peu oublié. Puisque nous avons le temps, pourquoi ne pas essayer de comprendre quels soins sait administrer la langueur ? Peut-être cela annonce la possible guérison de sentir le temps couler, tranquillo. C'est le projet : être à La Pointe Courte<sup>2</sup> et rire de voir les modèles se débattre pendant que nous retrouvons l'amour.*

### L'Atlas

*Nous avons trois balades, intenses en situations, pas très accessibles, et un peu sauvages. Elles ne se définissent pas par un paysage pittoresque ou préservé, au contraire : ce sont des successions de contrastes cultivés, les cavités que le temps a déserté et que quelqu'un a soigné en imprévu surprenant. Ces balades, elles violent l'esthétique morale du bien préservé et du bien habité, mais elles ne sont pas une quête de l'exotisme de la ruine. Si on les suit, on accepte ses dangers mesurés et son inconfort (celui de l'escalier écroulé, des épines partout, du buisson qui résiste, du perro malo, de*

---

<sup>2</sup> La Pointe Courte, réalisé par Agnès Varda, 1955



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

*transgresser des limites qui ne sont marquées que par le malaise). L'invitation c'est s'abandonner à la dérive, motivés de retrouver nos capacités de franchissement. Comme trois fois le Ventou, ça stimule le corps de l'épice des espaces non-bordés, et on traverse des images d'ailleurs où le temps ne fait que rajeunir. On ne changera pas le monde, ni Colera, ni Portbou, ou Cerbère. Mais puisque « la quête de l'expérience sensorielle du monde, est le meilleur moyen de se connaître soi-même », on se sera peut-être un peu changés nous-même.*

*Comme tous explorateurs, conqueridor de camins, nous avons dessiné des cartes, nous avons trouvé des trésors, et nous avons consigné les récits de nos découvertes et de nos rencontres en temps de pandémie.*

*L'Atlas sera présenté à la Galeria Horizon à Colera, les samedi 27 et dimanche 28 mars.*

#### *Les Cartes*

*Nous avons trois cartes de randonnée.*

*Ce sont des invitations diffuses à l'expérience originale et personnelle de la terre inconnue. L'itinéraire est exigeant, approximatif, borné avec un soin si délicat qu'il est proche de l'effacement. Chacun s'en saisissant, est invité à se lancer sur ce fil de l'expérience : une carte, pas de guide, pas de commentaire, pas d'apparence.*

*L'hémisphère droit du cerveau doit laisser tranquille le gauche, le ventre, la moelle épinière, le bout des doigts.*

#### *Landscapes from Memories*

*Comme tous explorateurs, nous échantillonons et collectons des meravelles. Ces souvenirs de la matière du paysage, ils racontent des trucs, non ? L'ardoise, c'est ce qui donne son goût au grenache qui pousse sous la tramontana ; c'est au moins aussi rouillé que l'acier corten ; c'est la brique des architectures agricoles. La brique, c'est un matériau commun ; c'est le premier matériau industriel de l'architecture ; ça s'érode, par le vent et la mer, exactement comme une falaise d'ardoise... et partout, ça pousse contre contre quelque chose d'autre, avec les contrastes qu'apportent les expositions au vent, au soleil, à l'humidité. Oui, ça nous a impressionné de voir les briques de la Punta d'Escala devenir comme une maquette de la falaise sur laquelle elles sont empilées, parce qu'elles sont sculptées des mêmes éléments. Oui, ça nous a impressionné de voir les variations qu'impriment dans la matière solide, des soins différenciés. Cela semble simple et récurant, mais entre Cerbère et Colera il y a un truc en plus.*

*Alors, notre collection d'échantillons, ce n'est pas la mathériaute de ce qui a fait ce paysage, ce sont les récits des actions que des soins différenciés apportés par le temps,*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

*ont sur les objets, pour les fondre au sein d'une nature étendue à toutes choses, et à toutes échelles.*

*Le Journal*

*Et entre, et en correspondance, des cartes, des marches, et des récits en meravelles, il y aura des fragments en images, en écrits, et en d'autres matériaux, de notre journal d'exploration et de rencontres avec cette société de toutes les choses. Ces témoignages, ils sont bien sur très subjectifs et interprétatifs, mais c'est ce que l'on attend aussi de la sobriété : à partir du fragment d'une chose que se déploient des récits en nombre.*



*Landscape from Mermories ©Odysseas Yannikouris*



Maison de l'Architecture  
Occitanie Pyrénées

### La jointure des mondes

*Enfin, nous voulons aussi prendre notre part à l'action de l'entretien avec langueur (ce sera aussi une manière de nous soigner nous-même de l'exaspération d'être immobile). Qu'être debout sur un espace public, soit une expérience vitale, ça s'est rappelé à nous récemment. Donc, pendant nos marches, nous avons cherché un endroit, dehors, pour y faire quelque chose. Le truc avec 42,178493 N ; 3,1592359 E, c'est que lorsqu'on y arrive, on ne sait pas trop y croire. Ce lieu a une atmosphère qui profite d'une contingence esthétique parfaite. La vue, le climat, le végétal, les débris de patrimoine qui ne veut pas entièrement se donner à la compréhension, la lumière, le climat... tout concourt à être merveilleux. Comme nous l'avons vu désirable, nous allons travailler à le transformer : d'une action légère, restaurer ce fragment assez négligé de la Muntant Portbou, en un lieu qui accueille le chaland, et l'invite à s'arrêter, ou à y rencontrer quelqu'un, avec le plaisir de se sentir ailleurs.*

*Dans ce paysage aux mille situations que nous avons ausculté, il y aura un « acte de construction ».*

*A partir de la ruine sans grand intérêt, de quelque chose qui a été bâti là, nous ferons quelque chose : une aménité, sans fonction spécifique, sans rapport au tissu du territoire, dont le seul objectif sera d'exister. Pas la peine, de trop penser à un programme, ou si l'endroit est assez stratégique : faire en y passant du temps et des efforts, ce sera déjà quelque chose. Nous construirons un sol public. La manière dont il pourra être approprié dans le long terme ? S'il y a le soin, quelque chose arrivera.*

*A quoi cela ressemblera, et comment allons-nous agir ?*

*Nous ferons comme nous avons appris : avec sobriété et patience et langueur : les structures et les matériaux sont déjà là, il y en a même un peu trop déjà. Donc on va nettoyer d'abord, et de ce nettoyage on récupérera des échantillons, que l'on nettoiera aussi. Ce sera notre matière première, pour notre action délicate : faire plus avec rien. Quant au design, ce que nous ferons, c'est la manière de le faire : le design n'es sera pas le prérequis indispensable, mais le résultat de la récolte qu'aura produit cette ruine.*

*On aura construit une surface sur laquelle se tenir debout, avec comme seul programme, d'y passer du temps et des efforts. Son seul but sera d'être généreux. Il sera présenté lors d'un évènement de fin de résidence, le 27 et le 28 mars.*

*Rendez-vous là-haut : 42,178493 N ; 3,1592359 E,*